

La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours

Die Wandmalerei im Elsass im Herzen des Oberrheins vom Mittelalter bis heute

Sous la direction de

Ilona HANS-COLLAS, Anne VUILLEMARD-JENN,
Dörthe JAKOBS et Christine LEDUC-GUEYE



Actes du colloque international de Guebwiller
Dominicains de Haute-Alsace et Château de la Neuenbourg
2-5 octobre 2019

La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin
supérieur du Moyen Âge à nos jours

*Die Wandmalerei im Elsass im Herzen des
Oberrheins vom Mittelalter bis heute*

Première de couverture : Guebwiller, ancien couvent des Dominicains, église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, peinture murale du bas-côté nord de la nef, niche : apparition du Christ à sainte Catherine de Sienne, fin du xv^e siècle (cl. I. Hans-Collas, 2017)

Quatrième de couverture : Strasbourg, maison au 15 rue des Juifs, salle au deuxième étage, peinture murale de la dame aux grenades, milieu ou troisième quart du xv^e siècle (cl. I. Hans-Collas, 2011)

Mise en page : Flavie Grout (www.flaviegrout.fr)

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© Groupe de Recherches sur la Peinture Murale - 2023

39, rue Écuyère, 14000 Caen (siège social du GRPM)

ISBN : 978-2-9586787-0-8

La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin
supérieur du Moyen Âge à nos jours

*Die Wandmalerei im Elsass im Herzen des
Oberrheins vom Mittelalter bis heute*

Sous la direction de

Ilona HANS-COLLAS, Anne VUILLEMARD-JENN,
Dörthe JAKOBS et Christine LEDUC-GUEYE

Actes du colloque de Guebwiller
Dominicains de Haute-Alsace et Château de la Neuenbourg
2-5 octobre 2019

Avec le concours scientifique et financier de la Région Grand Est



Groupe de Recherches sur la Peinture Murale

2023

Table des matières

Ilona HANS-COLLAS, Anne VUILLEMARD-JENN

Introduction : la peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours1

Guebwiller : la peinture murale à travers les siècles

Guebwiller: die Wandmalerei durch die Jahrhunderte hinweg

Richard DUPLAT

Présentation d'opérations de restauration en matière de décors peints : contextes, difficultés, enjeux 7

Jean-Luc EICHENLAUB

Des travaux réalisés sur les peintures murales en Alsace, spécialement aux Dominicains de Guebwiller, pendant la Deuxième Guerre mondiale.....15

Cécile MODANESE

Quels OUTILS pour sensibiliser aux peintures murales dans un Pays d'art et d'histoire?..... 23

Ottmarsheim et Oltingue : histoire des restaurations

Ottmarsheim und Oltingue: Geschichte der Restaurierungen

Rollins GUILD

Ancienne abbatale d'Ottmarsheim, le décor peint du XI^e siècle.....31

Jean-Luc ISNER

Une PEINTURE murale inconnue à Saint-Martin d'Oltingue..... 35

Strasbourg et Colmar

Straßburg und Colmar

Philippe LORENTZ

La peinture murale dans le Rhin supérieur à l'aune d'un foyer artistique :

Strasbourg à la fin du Moyen Âge (XIV^e et XV^e siècles)49

Lauriane MEYER

La Danse macabre de 1474 au couvent des Dominicains de Strasbourg : création et usages 59

Camille JOUEN

Étude et conservation-restauration de la *Dormition de la Vierge*, fragment de peinture murale provenant de l'église Sainte-Madeleine de Strasbourg (vers 1480 ; Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg)69

Gábor ENDRÓDI

Die Tugenddarstellungen im Chor der Stiftskirche Jung St. Peter in Straßburg79

Juliette ROLLIER-HANSELMANN

Les peintures murales de l'ancien couvent des Dominicains de Colmar et de l'ancienne pharmacie du Cerf à Strasbourg 89

Didier JUGAN

L'iconographie symbolique allemande des XV^e-XVI^e siècles et ses déploiements dans la peinture murale en Alsace : les thèmes eucharistiques..... 99

Peintures figurées et polychromie architecturale : découvertes récentes et regard renouvelé sur l'architecture

Figürliche Malereien und Architekturpolychromie: jüngste Funde und neuer Blick auf die Architektur

Pierre-Yves CAILLAULT, Matei LAZARESCU (†)

La polychromie extérieure de la cathédrale de Strasbourg. Découvertes récentes 115

Martin LABOURÉ, Christine GRENOUILLEAU, Émilie CHECROUN, Fabrice SURMA, Richard DUPLAT

Apport du laser pour l'analyse et le nettoyage des polychromies du portail nord de la collégiale de Thann..... 121

Le patrimoine protestant

Das protestantische Kulturerbe

André BOUVARD, Matthieu FANTONI, Gabriela GUZMAN

La redécouverte des décors intérieurs du temple Saint-Martin de Montbéliard :
apport à la connaissance de l'œuvre d'Heinrich Schickhardt (1558-1635) 129

Mireille-Bénédicte BOUVET

Temples en noir et blanc, temples en couleurs : l'usage de la couleur
dans l'architecture protestante du Grand Est.....137

Le décor peint aux XIX^e et XX^e siècles

Dekorationen und Raumgestaltungen im 19. und 20. Jahrhundert

Nicolas LEFORT

Le service français des Monuments historiques face aux peintures murales des églises
d'Alsace restaurées à l'époque du Reichsland141

Anne VUILLEMARD-JENN

La polychromie néogothique en Alsace : un simple pastiche du décor médiéval?..... 149

Olivier HAEGEL

Entre invention, protection et création, la peinture monumentale en Alsace aux XIX^e et XX^e siècles.....159

Peinture murale en Allemagne et en Suisse

Die Wandmalerei in Deutschland und in der Schweiz

Eberhard GREYER

Die Innenraumgestaltungen des Breisacher und Freiburger Münsters 171

Maria GRÜNBAUM

Die Pfarrkirche St. Michael in Vogtsburg-Niederrotweil und ihre Wandmalereien177

Susanne KELLER

Die Wandmalereien der alten Stadtkirche St. Michael in Schopfheim –
Überblick zum Bestand und Zustand.....185

Bernhard WINK

Wie ursprünglich sind Wandmalereien – typische Veränderungen im Laufe der Zeit am Beispiel der
Chorausmalungen der Leutkirche in Oberschopfheim 191

Luise SCHREIBER-KNAUS

Figürliche Malereien auf Goldgrund – Neue Forschungsergebnisse zu den außergewöhnlichen
Schlusssteinbemalungen im Sommerrefektorium des Klosters Bebenhausen 199

Cornelia MARINOWITZ

Das Chorgewölbe im Berner Münster und seine Maureskenmalerei – Ein Zeugnis für
Dekorationsmalereien der Frührenaissance..... 211

Commentaires des visites

Kommentare zu den Besichtigungen

Pasteur Philippe EBER

Accueil à Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg - Begrüßung durch Pastor Philippe Eber
in der Kirche Jung St. Peter in Straßburg221

Anne VUILLEMARD-JENN

Peintures murales et polychromies de l'église Saint-Pierre-le-Jeune de Strasbourg 225

Anne VUILLEMARD-JENN

Les polychromies de l'église protestante de Baldenheim et la restauration des décors peints235

Anne VUILLEMARD-JENN

Les peintures de l'église Saint-Michel de Wihr-en-Plaine (Horbourg-Wihr),
de leur redécouverte à leur restauration 243

Bibliographie : peinture murale et polychromie en Alsace et dans le Rhin supérieur253

Literaturangaben zur Wandmalerei und Polychromie im Elsass und am Oberrhein.....253

Des travaux réalisés sur les peintures murales en Alsace, spécialement aux Dominicains de Guebwiller, pendant la Deuxième Guerre mondiale

Jean-Luc EICHENLAUB

Directeur des Archives départementales du Haut-Rhin

Résumé : Sous l'égide de Joseph Schlippe (1885-1970) responsable des monuments historiques à Strasbourg pendant la guerre, des travaux ont été réalisés sur les peintures murales de Baldenheim, Colmar et Guebwiller. Des relevés et des restaurations ont été effectués par Hermann Velte, père et fils. Les relevés des peintures murales de Guebwiller sont maintenant conservés aux Archives départementales du Haut-Rhin, où ils ont été restaurés et numérisés.

Arbeiten an Wandmalereien des Elsass, insbesondere im Dominikanerkloster von Guebwiller während des Zweiten Weltkriegs

Zusammenfassung: Unter der Leitung von Joseph Schlippe (1885-1970), Verantwortlicher des Denkmalamtes in Straßburg („Staatlicher Bevollmächtigter für Denkmalpflege im Elsass“) während des Krieges, wurden Arbeiten an den Wandmalereien von Baldenheim, Colmar und Guebwiller durchgeführt. Hermann Velte, Vater und Sohn, führten die Restaurierungen durch und fertigten Aquarelle an. Die Pausen der Wandmalereien von Guebwiller werden in den Beständen des Archivs des Départements des Haut-Rhin aufbewahrt, wo sie restauriert und digitalisiert wurden.

Les peintures murales des Dominicains de Guebwiller sont connues et citées depuis le milieu du XIX^e siècle, leur état de conservation inquiète les experts. Ainsi, Alexandre Straub (1825-1891) : « Quelques-unes ont été badigeonnées dans ces derniers temps, sans qu'on ait pris la peine de prendre un calque des anciennes peintures »¹, Felix Wolff (1852-1925)² : « Le meilleur moyen de conserver les peintures murales est de les laisser sous le badigeon », Joseph Walter (1881-1952) : « L'église des Dominicains à Guebwiller présente à tout point de vue un exemple de la grandeur et de la décadence

d'un sanctuaire de l'Alsace médiévale. Son affectation actuelle comme marché et (le chœur) comme salle de concert, divisée en plusieurs étages, n'est pas faite pour conserver les fresques des XIV^e et XV^e siècles qui faisaient de cette église un véritable musée de peinture religieuse. Depuis un demi-siècle plus de la moitié des peintures a disparu »³.

L'intérêt pour les peintures murales et leur préservation a varié suivant les périodes et les régions. Elles ont été recouvertes et (re)découvertes, et il n'est pas rare qu'après avoir été oubliées, elles réapparaissent lors de travaux, plus ou moins bien conservées. Dès avant la Deuxième Guerre mondiale, certaines ont été photographiées⁴ et, pour d'autres, des relevés ont été effectués. C'est particulièrement

1. Joseph WALTER, « Les peintures murales du Moyen Âge en Alsace », *Archives alsaciennes d'histoire de l'art*, 1932, p. 51-74 ; 1933, p. 51-70 ; 1934, p. 1-24 ; 1936, p. 125-139. Sur les peintures murales des Dominicains de Guebwiller, 1936, p. 125-128. Ici, 1932, p. 66. Le chanoine Alexandre Straub (1825-1891) a été président de la Société pour la Conservation des Monuments historiques d'Alsace (SCMHA) en 1855, fondateur de la *Revue catholique d'Alsace* en 1859 et conservateur des Monuments historiques en 1882. Voir la notice du *Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne* (NDBA) par Louis SCHLAEFLI, p. 3798-3799.

2. Felix Wolff cité par WALTER, *op. cit.*, 1932, p. 53. Felix Wolff (1852-1925), architecte, conservateur des Monuments historiques en 1899, fondateur en 1901 du *Denkmalarhiv* (archives des Monuments historiques pour les historiens de l'art et les architectes) est par ailleurs auteur d'un dictionnaire des châteaux (*Elsässisches Burgen-Lexikon*) paru en 1908. Voir la notice du NDBA par François IGRSHEIM, p. 4304-4305.

3. Le chanoine Joseph Walter (1881-1952) historien de l'art, bibliothécaire-archiviste de la ville de Sélestat de 1919 à 1950, vice-président de la SCMHA. Voir la notice du NDBA par Hubert MEYER, p. 4084-4085.

4. Sur les difficultés de photographier des peintures murales voir ce qu'en dit Pierre Devinoy, dans Henri FOCILLON, *Peintures romanes des églises de France*, Paris, Hartmann, 1938 (avec 130 photographies de Pierre Devinoy). À la fin de l'ouvrage, après les planches en noir et blanc, il y a des considérations techniques, et aussi un tableau des couleurs et des dimensions. Dans la réédition de 1967 chez Flammarion, voir les p. 176-177 et suivantes.

sur les travaux menés en 1941 sur les peintures murales des Dominicains de Guebwiller, donc pendant l'annexion de fait de l'Alsace et de la Moselle au III^e Reich, que je vais concentrer mon attention.

1. Les peintures murales des Dominicains de Guebwiller

En 1859, le congrès archéologique de France a lieu à Strasbourg. Les questions 47 et 48 portent sur les peintures murales :

– 47. Trouve-t-on en Alsace des peintures murales remontant au XIII^e et au XIII^e siècles ?

– 48. Quelles sont en général les peintures murales les plus remarquables ?

Deux articles de Straub apportent la réponse ; celles des Dominicains de Guebwiller y figurent⁵. La synthèse de Franz Xaver Kraus (1840-1901) les mentionne bien sûr aussi⁶.

Depuis, de nombreuses publications locales⁷ ou plus générales les citent⁸. La première étude la plus complète, avec schémas et photographies en plus de la description, est celle de l'Inventaire en 1964⁹. Trente ans plus tard, une synthèse est proposée par Virginie Inguenaud¹⁰ et l'analyse d'une scène particulière par André Turcat¹¹. Ces deux communications ont été présentées à l'occasion d'un colloque sur les *Dominicains en Alsace des origines à nos jours*, qui s'est tenu au couvent des Dominicains de Guebwiller, où le Conseil général du Haut-Rhin, devenu propriétaire de l'édifice en 1991, a tenu à commémorer en 1994 le 700^e anniversaire de l'implantation des frères prêcheurs à Guebwiller.

Des travaux menés depuis ont aussi porté pour partie sur les peintures murales médiévales ou plus récentes¹².

5. Alexandre STRAUB, « Trouve-t-on en Alsace des peintures murales remontant aux XII^e et XIII^e siècles », dans *Congrès archéologique, Strasbourg, Rouen, Saint-Lô, Vire, 1859*, Paris, 1860, p. 416-419 et « Découverte d'anciennes peintures murales », *Revue catholique d'Alsace*, 1863, p. 532-536 (p. 532-534 sur les Dominicains de Guebwiller).

6. Franz Xaver KRAUS, *Kunst und Alterthum in Elsass-Lothringen*, Strasbourg, 1876-1892, ici t. II, p. 112-114. Kraus (1840-1901) a été conservateur des Monuments historiques de 1876 à 1882. Il est aussi l'auteur d'un inventaire des œuvres d'art du Grand-duché de Bade. Voir la notice du NDBA par Liliane CHÂTELET-LANGE, p. 2102-2103.

7. « Les couvents dominicains de Sainte Catherine de Sienne et de la Porte-aux-Anges », dans Charles WETTERWALD, *Guebwiller à travers son passé. Pages choisies de l'œuvre historique*, Alsatia, 1971, p. 73-98. Traduction française d'un texte en allemand paru vers 1930. Entre les p. 72 et 73, dessin des peintures murales par Robert Gall.

8. Joseph WALTER, *op. cit.*, 1936, p. 125-129.

9. *Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France. Haut-Rhin, canton Guebwiller*, Paris, Imprimerie nationale, 1972. I (texte p. 59-61) et II (illustration), p. 128-135.

10. Virginie INGUENAUD, « Les peintures murales médiévales de l'ancienne église du couvent des Dominicains de Guebwiller », dans J.-L. EICHENLAUB (dir.), *Dominicains et dominicaines en Alsace, XIII^e-XX^e siècles*, Actes du colloque de Guebwiller 8-9 avril 1994, 1996, p. 235-242.

11. André TURCAT, « Un thème iconographique : la pesée des âmes », *ibidem*, p. 227-233.

12. Sous l'égide des Architectes en chef Prunet, Ponsot et Duplat. Voir par exemple Patrick PONSOT, « Le décor baroque des Dominicains de Guebwiller et sa restauration en 1711 », *Bulletin monumental*, 164/2, 2006, p. 179-185.

À cette époque, l'existence des relevés faits pendant la guerre était connue, mais leur état ne permettait pas de les présenter¹³.

2. Les relevés faits par Hermann Velte

Les relevés réalisés par Hermann Velte (1883-1946), que ce soit ceux pour l'église de Baldenheim, pour les Dominicains de Colmar ou ceux de Guebwiller, sont cités dans la chronique des Monuments historiques en Alsace publiée en 1942¹⁴. Ils ne concernent, pour les Dominicains de Guebwiller, que deux travées du jubé¹⁵.

L'Inventaire donne comme lieu de conservation le musée du Florival¹⁶.

En fait, il existe plusieurs séries de relevés, qui ne couvrent que les travées A et D du jubé (pour reprendre la dénomination de l'Inventaire), mais ils ne sont plus au musée du Florival :

– Des relevés intégrés au *Denkmalarchiv*, qui sont venus aux Archives départementales du Haut-Rhin dans un versement des Archives des Bâtiments de France, et ont été traités en 2009 et numérisés en 2016¹⁷.

– Des relevés qui se sont trouvés successivement au musée du Florival, à la Bibliothèque municipale de Colmar, aux Dominicains de Haute-Alsace enfin, et qui sont aujourd'hui aux Archives départementales du Haut-Rhin où ils ont été restaurés et numérisés en 2015¹⁸. Un dernier relevé est en attente de restauration.

Les relevés du *Denkmalarchiv* se composent de neuf feuilles de dimensions variables, cotées DMA RAR 112 A 001, les pièces étant cotées de 35 à 43¹⁹.

En voici le détail :

– 35. Kopien in natürlicher Grösse alte Wandmalerei in der Dominikanerkirche zu Gebweiler im Elsass hergest(ellt) von H. Velte Darmstadt im August 1941.V. En quelque sorte, la page de titre (157 × 122 cm), qui porte une ancienne cote A 10 (fig. 1). Une autre mention figure sur la pièce 42 : Kopien von Hermann Velte Maler Darmstadt ehemaliger Dominikanerkloster Gebweiler Elsass. Aug. Sep. 1941.

– 36. Martyre de saint Jacques (157 × 157 cm) (fig. 2).

– 37. Martyre de saint Paul, et en partie de saint Barthélemy (135 × 157 cm) (fig. 3). Porte une ancienne cote B 2.

– 38. Martyre de saint André (138,5 × 152 cm) (fig. 4).

13. Virginie INGUENAUD, *op. cit.* : « Il faut attendre les années 1941-1942 pour qu'elles [les peintures murales] soient dégagées, restaurées, voire même franchement refaites » ; « Il ne reste presque plus de couche picturale ancienne sous la restauration de H. Velte » (p. 235).

14. Joseph SCHLIPPE, « Denkmalpflege im Elsaß », *Oberrheinische Kunst. Jahrbuch der oberrheinischen Museen*, 10, 1942, p. 183-191.

15. La presse locale se fait l'écho de ces travaux : « Die Freilegung der Gebweiler Meisterfresken. Einzigartige künstlerische Dokumente im Oberrheingebiet », *Mühlhauser Tagblatt*, 30 août 1941. Article anonyme, peut-être d'Antoine Gardner.

16. Qui fut dans le chœur supérieur des Dominicains de Guebwiller, avant d'être près de l'église Notre-Dame.

17. Actuellement Unité départementale de l'architecture et du patrimoine. En fait, les documents sont extraits du *Denkmalarchiv* fondé par Wolff (voir note 2), dont les collections ont été éclatées par département après 1945.

18. Restauration réalisée par un atelier privé.

19. N° 7050 du *Denkmalarchiv*.

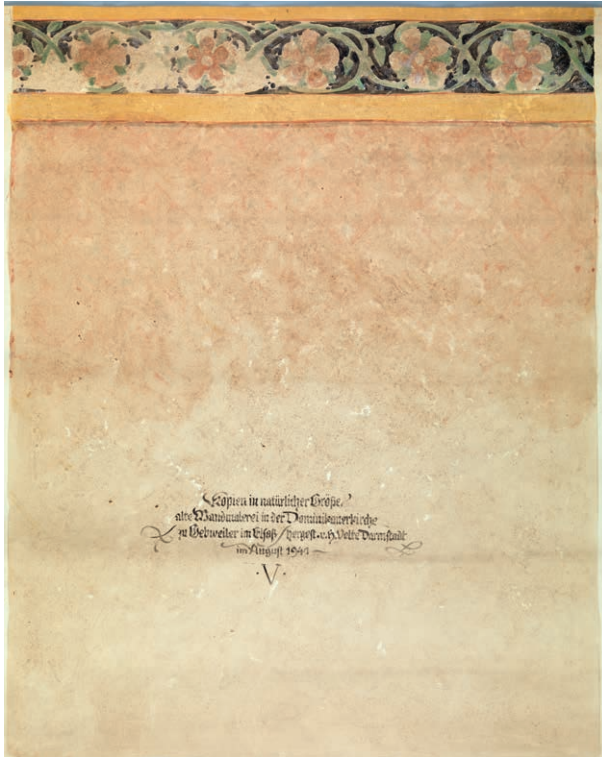


Fig. 1. Hermann Velte, page de couverture des relevés des peintures murales des Dominicains de Guebwiller (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_035).



Fig. 2. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé du martyr de saint Jacques du jubé (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_036).



Fig. 3. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé du martyr de saint Paul, et en partie de saint Barthélemy du jubé (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_037).



Fig. 4. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé du martyr de saint André du jubé (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_038).



Fig. 5. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé du martyre de saint Jean du jubé (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_039).



Fig. 7. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé d'une partie de la Crucifixion du jubé (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_041).



Fig. 6. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, Relevé du martyre de saint Pierre du jubé (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_040).

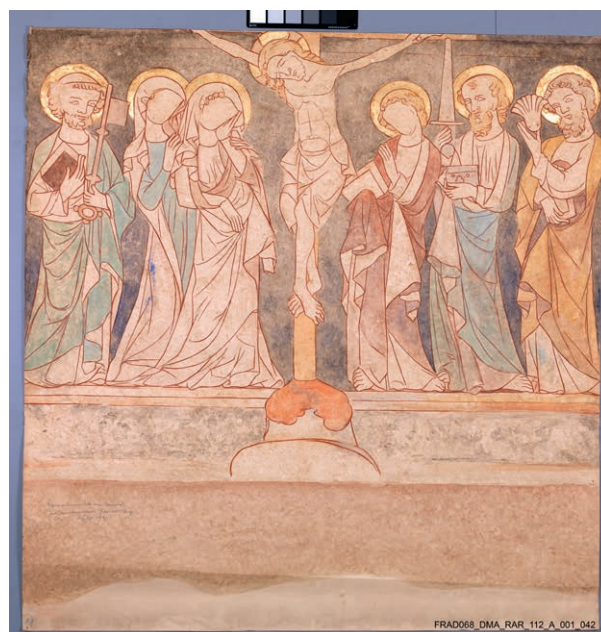


Fig. 8. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé de la Crucifixion du jubé (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_042).



Fig. 9. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé de 4 évangélistes (?) du jubé (Archives d'Alsace, site de Colmar, fonds Denkmalarchiv, FRAD068_DMA_RAR_112_A_001_043).

- 39. Martyre de saint Jean (136 × 114 cm) (fig. 5). Porte une ancienne cote B 4.
- 40. Martyre de saint Pierre (136,5 × 180 cm) (fig. 6). Porte une ancienne cote B 5.
- 41. Partie de la Crucifixion (138 × 155 cm) (fig. 7). Porte une ancienne cote B 6.
- 42. Crucifixion (156 × 150 cm). Porte une ancienne cote B 7 (fig. 8).
- 43. 4 évangélistes ? (157 × 130,5 cm) (fig. 9).

Ces relevés sont faits sur un assez mauvais papier, en plus des couleurs à l'aquarelle, on peut mentionner l'utilisation de l'or, notamment pour les auréoles. Seule la page de titre (35) est sur un papier plus fort.

Les relevés anciennement au musée du Florival se composent pour leur part de cinq rouleaux de grandes dimensions qui ont été restaurés, entoilés et numérisés pour les quatre premiers d'entre eux (fig. 10 à 14) :

- Travée A, registre inférieur 105 × 350 cm.
- Travée A, registre supérieur 105 × 275 cm.
- Travée D, registre inférieur 157 × 390 cm.
- Travée D, registre supérieur 160 × 460 cm.
- Rouleau à restaurer.



Fig. 10. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé de la travée A du jubé, registre inférieur (Archives d'Alsace, site de Colmar, 1073J, FRAD068_1073J_01).



Fig. 11. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé de la travée A du jubé, registre médian (Archives d'Alsace, site de Colmar, 1073J, FRAD068_1073J_0005).



Fig. 12. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé de la travée A du jubé, registre supérieur (Archives d'Alsace, site de Colmar, 1073J, FRAD068_1073J_02).



Fig. 13. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé de la travée D, registre inférieur (Archives d'Alsace, site de Colmar, 1073J, FRAD068_1073J_03).



Fig. 14. Hermann Velte, Guebwiller, église des Dominicains, relevé de la travée D, registre supérieur (Archives d'Alsace, site de Colmar, 1073J, FRAD068_1073J_04).

3. Le cadre de réalisation de ces travaux

Joseph Schlippe (1885-1970), Staatlicher Bevollmächtigter für Denkmalpflege im Elsaß depuis 1940, tient une chronique des activités de la Denkmalpflege im Elsaß dans *Oberrheinische Kunst. Jahrbuch der oberrheinischen Museen*. En 1942, aux pages 183 à 191 de l'article « Denkmalpflege im Elsaß », il est d'abord question du retour des vitraux évacués par les autorités françaises, du Denkmalarhiv et du traitement de la bibliothèque, ainsi que de l'établissement de l'état des dommages de guerre causés par l'armée française. Un point très rapide est fait sur la situation des Monuments historiques entre 1919 et 1939. Mais dès la page 185, sont évoqués les peintures murales et les bons résultats obtenus : « Besonders schöne Ergebnisse brachte die Freilegung mittelalterlichen Wandmalereien. ... Als Vorarbeit und Grundlage hierzu liess der Denkmalpfleger originalgrosse Aufnahmen anfertigen, die den Grundstück eines Archives elsässischer Wandmalereien bilden »²⁰.

Suivent les exemples de ce qui a été réalisé : à l'église de Baldenheim (p. 185-186) avec une photographie du relevé de Hermann Velte (p. 187), aux Dominicains de Colmar (p. 186-189), avec là aussi une photographie du relevé (p. 188), aux Dominicains de Guebwiller enfin (p. 189-191), avec une photographie du relevé d'une des travées du jubé et de deux détails.

Qui étaient Joseph Schlippe et Hermann Velte ?

Joseph Schlippe, né à Darmstadt en 1885, a fait l'essentiel de sa carrière d'architecte à Fribourg-en-Brisgau, où il est décédé en 1970 ; après des études d'architecture à la *Technische Hochschule* de Darmstadt, au sein de laquelle il a d'ailleurs enseigné plus tard, il est de 1925 à 1952 à la tête du service d'architecture (*Hochbauamt*) de Fribourg ; il est surtout connu comme architecte de la reconstruction de cette ville après le bombardement de novembre 1944.

Dès 1910, il est actif dans la Conservation des Monuments historiques (*Denkmalpflege*) à Francfort. En 1929, il dirige le comité des Monuments historiques de l'association *Badische Heimat* (*Leiter des Fachausschusses für Denkmalpflege des Landesvereins Badische Heimat*), et en 1934 il est chargé de ces mêmes questions pour la circonscription de Fribourg.

Proche du maire nazi de Fribourg, Schlippe aurait dû devenir directeur de l'architecture (*Baudirektor*), à Strasbourg mais il n'accepta pas. Installé par Robert Wagner comme conservateur des Monuments historiques en Alsace, il y passa de 1940 à 1944 deux jours par semaine²¹. Et nous avons eu un peu plus haut un aperçu de ses réalisations.

Concernant le sujet qui nous occupe, ses archives sont aujourd'hui conservées aux Archives de la ville de Fribourg-en-Brisgau où elles ont été classées ; l'inventaire est consultable en ligne²².

20. Joseph SCHLIPPE, *op. cit.*

21. Leo B. W., *Badenwürttembergische Biographien*, 4, p. 328-333 (portail Internet <https://www.leo-bw.de/themen/biographien>).

22. Merci à Hans-Peter Widmann des Archives de la ville de Fribourg-en-Brisgau de m'avoir gentiment adressé des numérisations de documents. Les archives de Schlippe occupent 16 mètres linéaires et sont dotées d'un répertoire de 350 pages, dû à Ute Scherb.

On y relève des éléments sur les peintures murales en pays de Bade et en Alsace et des dossiers par communes. Par exemple, en K1/44-562 sur les peintures murales en pays de Bade, en K1/44-902 sur les peintures murales à Fribourg (1927-1966), et en K1/44-529 sur les peintures murales en Alsace (principalement Baldenheim, Colmar et Guebwiller).

Dans les dossiers par communes, sont particulièrement intéressants ceux de Baldenheim (K1/44-331), de Colmar (K1/44-336) et de Guebwiller (K1/44-333).

Il est question de Velte, père et fils, à plusieurs reprises.

Hermann Velte père (senior) est né à Biedenkopf (Hesse) en 1883. Il meurt en 1946. Formé à Francfort, il est chargé dès 1903 des fresques de Frauombach. Suivant les mots de Walbe, conservateur des Monuments historiques de Hesse : « Wenn die Denkmalpflege in Hessen einen guten Ruf genießt, so ist dies nicht zum geringsten Teil das Verdienst Hermann Veltes des "älteren" ». Au cours de sa carrière il a rénové, restauré et peint (*renoviert, restauriert und ausgemalt*) 240 églises²³.

C'est donc à un Hessois comme lui, spécialiste reconnu, que Schlippe fait appel, puis à son fils, Hermann Velte junior ; né en 1915, formé entre 1935 et 1939 par Klemm (*Kirchenmaler und Freskotechniker*) il continue l'œuvre de son père. À sa mort, en 1984, c'est sa fille Gisela qui lui succède.

Schlippe était plutôt traditionnel dans son approche et privilégiait à la photographie les relevés grandeur nature, comme ceux dont il confia la réalisation à Velte. Mais pendant la guerre, un peu plus tard, un autre projet avec d'autres moyens permit d'avoir plus de 39 000 vues de peintures murales et de plafonds peints.

Entre 1943 et 1945, le régime nazi voulut documenter en couleurs la décoration des édifices du Reich qui risqueraient d'être détruits, afin de pouvoir les « recréer » après la victoire finale. Et il s'avère que 60 % de ces bâtiments situés en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Russie (Prusse orientale), en Tchéquie (Bohême, Moravie) n'existent plus. Les diapositives du *Farbdiaarchiv zur Wand- und Deckenmalerei* ont été numérisées en 2005 et sont maintenant réunies à Munich, au *Zentralinstitut für Kunstgeschichte*²⁴.

La création d'archives de la peinture murale en Alsace qu'appelait Schlippe de ses vœux dans son rapport d'activité n'a pas abouti, mais la documentation réunie pendant la guerre mérite d'être redécouverte, ce que la numérisation tant des relevés que des diapositives couleur permet maintenant.

23. Dans les archives Schlippe (K1/44-902), éloge funèbre de Hermann Velte par Gruber ; voir aussi le site Internet « Das Mühlthal im Odenwald » : <https://badischewanderungen.de/muehlthal-im-odenwald/> (consulté le 07/11/2020).

24. Voir la notice dans wikipédia https://de.wikipedia.org/wiki/Joseph_Schlippe (consultée le 07/11/2020) et <https://www.zikg.eu/photothek/bestaende/farbdia-archiv>.

Pour citer cet article :

Jean-Luc EICHENLAUB, « Des travaux réalisés sur les peintures murales en Alsace, spécialement aux Dominicains de Guebwiller, pendant la Deuxième Guerre mondiale », dans Ilona HANS-COLLAS, Anne VUILLEMARD-JENN, Dörthe JAKOBS, Christine LEDUC-GUEYE (dir.), *La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours*, Actes du colloque de Guebwiller (2-5 octobre 2019), Caen, Groupe de Recherches sur la Peinture Murale (GRPM), 2023, p. 15-22. URL : https://grpm.asso.fr/activites/publications/colloque-guebwiller/jean_luc_eichenlaub/.



La peinture murale en Alsace au cœur du Rhin supérieur du Moyen Âge à nos jours

Die Wandmalerei im Elsass im Herzen des Oberrheins vom Mittelalter bis heute

La peinture murale alsacienne demeure méconnue. Du Moyen Âge à nos jours, de nombreux décors, figurés ou ornementaux, témoignent cependant de la richesse de ce patrimoine, ce que confirment plusieurs découvertes récentes. La position transfrontalière de l'Alsace est également un axe fort autour duquel s'articulent différentes problématiques telles que les transferts iconographiques et stylistiques ou encore la mobilité des artistes au sein du Rhin supérieur. L'étude d'exemples suisses et allemands permet de mettre ces questions en relief tant au niveau régional qu'international.

Le colloque a été organisé par le Groupe de Recherches sur la Peinture Murale (GRPM : www.grpm.asso.fr).

Die elsässische Wandmalerei ist weitgehend unbekannt. Doch zeugen zahlreiche figürliche und ornamentale Dekorationen vom Mittelalter bis heute vom Reichtum dieses Kulturerbes. Dies bestätigen auch die jüngsten Funde. Die grenzüberschreitende Lage des Elsass ist ebenfalls ein wichtiger Angelpunkt, mit dem sich verschiedene Problemkreise befassen, wie auch der Austausch ikonographischer Themen und stilistischer Eigenarten oder die Mobilität der Künstler im Gebiet des Oberrheins. Anhand von Beispielen aus der Schweiz und Deutschland werden diese Fragestellungen auf regionaler und internationaler Ebene diskutiert.

Die Tagung wurde durch die Arbeitsgruppe zur Erforschung von Wandmalereien (GRPM: www.grpm.asso.fr) organisiert.

Groupe de Recherches sur la Peinture Murale

2023

ISBN : 978-2-9586787-0-8



9 782958 678708

